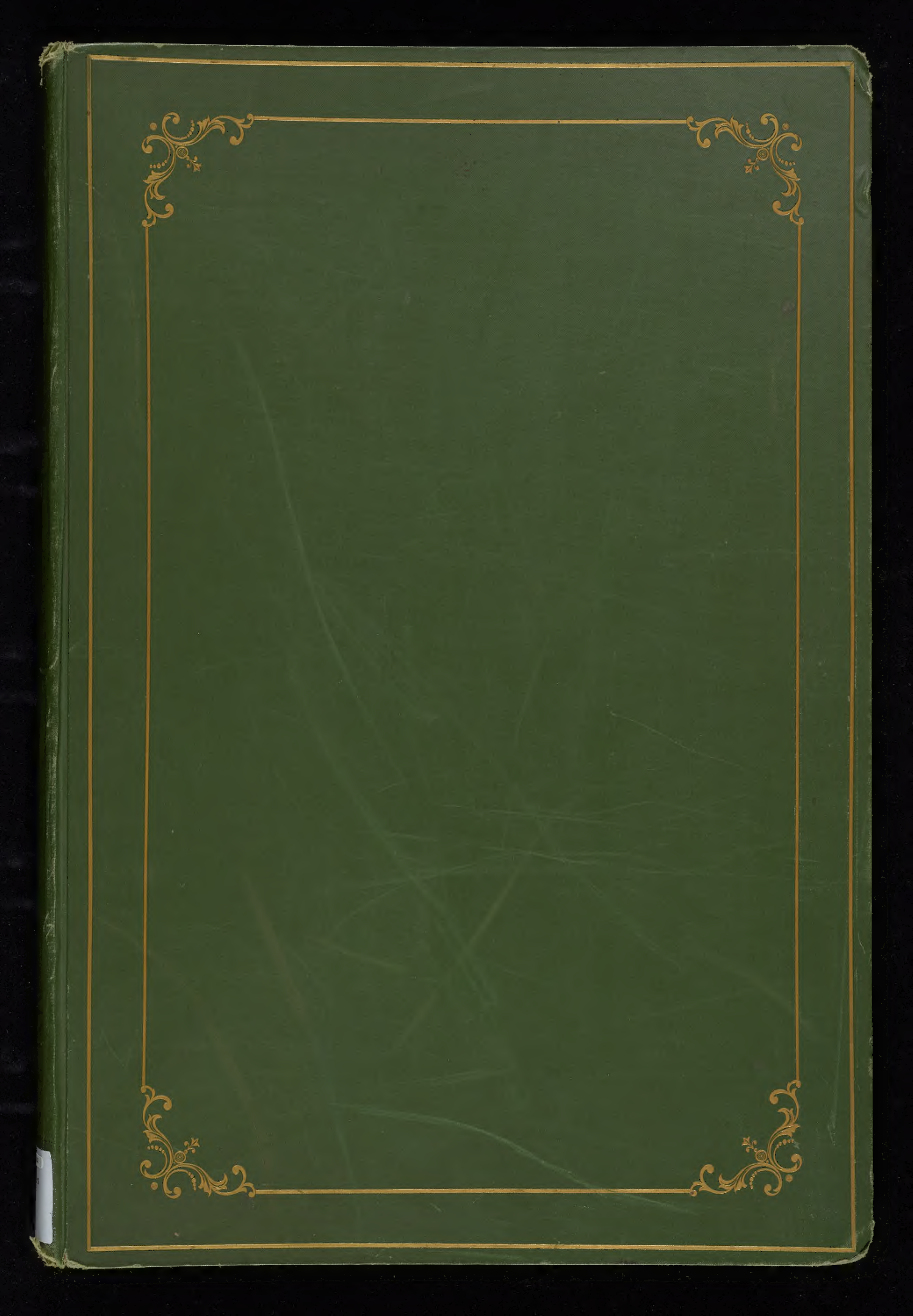


[Omont, H.]

$2.50

rare

par H. Omont (cf. Omont-Lauer, Listes des recueils de fac-similés, p. 52)

TRÈS ANCIENS

MANUSCRITS GRECS

BIBLIQUES ET CLASSIQUES

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

DE PARIS

TRÈS ANCIENS
MANUSCRITS GRECS
BIBLIQUES ET CLASSIQUES
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PRÉSENTÉS À SA MAJESTÉ

NICOLAS II

EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES

ET À SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE

ALEXANDRA FEODOROWNA

LORS DE LEUR VISITE À PARIS

OCTOBRE 1896



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVI

Planche I

ANCIEN TESTAMENT

(*Codex Sarravianus*)

Ve siècle

Planche I

ANCIEN TESTAMENT

(*Codex Sarravianus*)

Ve siècle

Lévitique, chapitre II, verset 16–chapitre III, verset 8.

Ce volume est peut-être le plus ancien manuscrit biblique qui existe au monde; son texte, en écriture onciale, est accompagné des astérisques et obèles employés par Origène, au IIIe siècle, pour la correction de la version grecque des Septante.

De ce manuscrit, qui contenait les huit premiers livres de l'Ancien Testament, ou *Octateuque,* on ne possède plus que le tiers environ, et encore les feuillets en sont-ils dispersés à Leyde, Paris et Saint-Pétersbourg. Il semble que jadis il ait été conservé dans le trésor de l'antique abbaye de Saint-Denis-en-France. La partie la plus importante (130 feuillets), aujourd'hui à Leyde (ms. Vossianus, gr. in-4°, n° 8), a appartenu successivement, au XVIIe siècle, à Claude Sarrau, conseiller au Parlement de Paris († 1651), qui le tenait peut-être de l'un des frères Pithou, puis au médecin parisien Jacques Mentel († 1671), enfin au savant hollandais Isaac Vossius († 1689), dont les manuscrits furent acquis par l'Université de Leyde.

Les fragments de Paris (ms. grec 17), qui comptent seulement 22 feuillets, se trouvaient au nombre des manuscrits donnés, en 1679, à Colbert par la duchesse de Vivonne, fille de Henri de Mesmes. Enfin, le feuillet unique conservé aujourd'hui dans la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg (ms. grec n° III) appartenait, au XVIIIe siècle, au savant bénédictin français Bernard de Montfaucon.

Le texte de ce manuscrit a été publié par Tischendorf dans ses *Monumenta sacra inedita,* nova collectio, t. III (1860, in-4°), et par Paul de Lagarde, dans le tome XXV des *Abhandlungen* de la Société royale des sciences de Göttingen (1879, in-4°). Une reproduction en phototypie de tous ces fragments doit être publiée à Leyde à la fin de la présente année.



ANCIEN TESTAMENT *(Codex Sarravianus)*. - Ve siècle.

Ms. grec 17, fol. 10.

Planche II

ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENT

(*Codex Ephræmi Syri rescriptus*)

Ve siècle

Planche II

ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENT

(*Codex Ephræmi Syri rescriptus*)

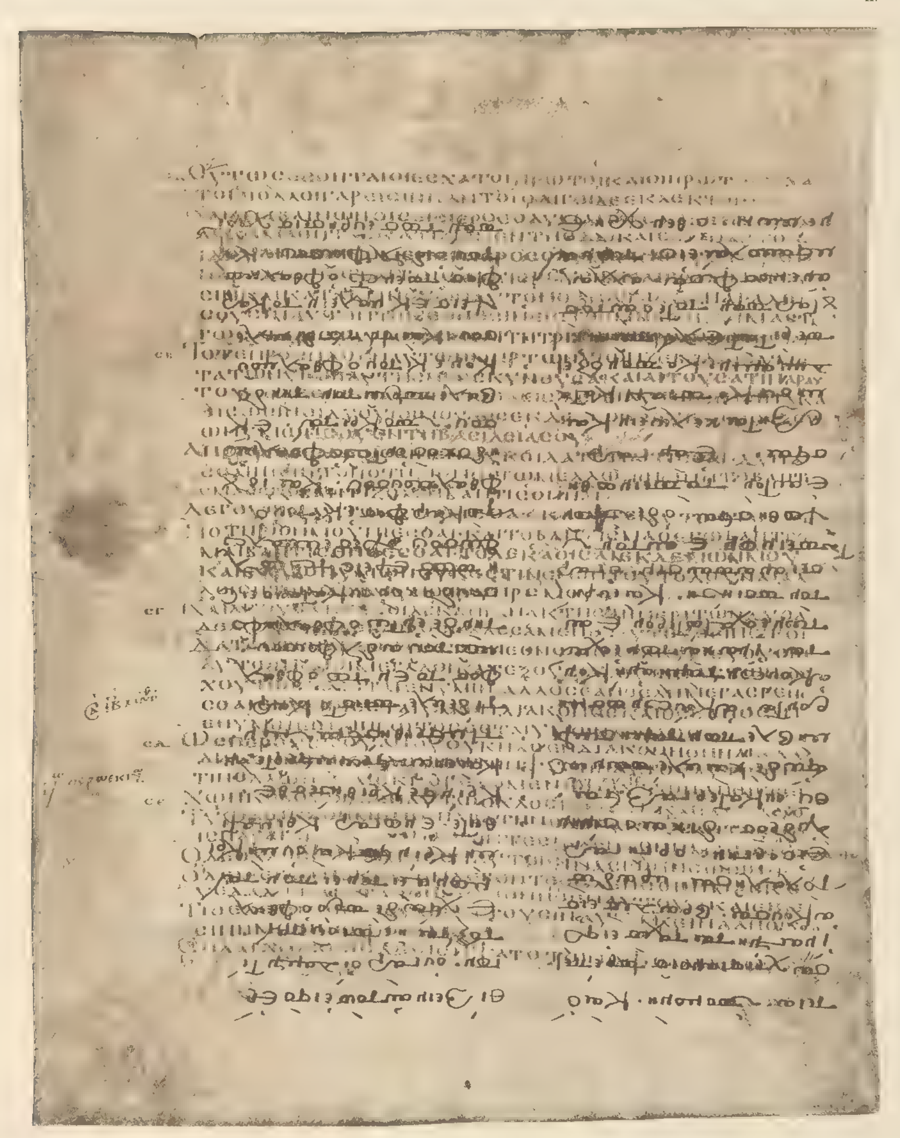
Ve SIÈCLE

Evangile selon saint Matthieu, chapitre XX, versets 16-34.

Ce manuscrit palimpseste, en écriture onciale, peut être mis au rang des plus anciens textes bibliques et sa place est marquée à côté des plus célèbres manuscrits, tels que le *Sinaïticus*, le *Vaticanus* et l'*Alexandrinus*, conservés le premier à Saint-Pétersbourg et à Leipzig, les deux autres respectivement à Rome et à Londres.

Il contient des fragments étendus du livre de Job, des livres Sapientiaux et surtout du Nouveau Testament. Déjà au xive siècle il était mutilé, et c'est à cette époque qu'on a utilisé les feuillets qui restaient pour transcrire différents opuscules ascétiques de saint Éphrem de Syrie, après avoir fait disparaître l'écriture onciale primitive, que l'emploi de réactifs chimiques a permis depuis de faire revivre. Rapporté sans doute d'Orient dans la première moitié du xvie siècle par Jean Lascaris, après avoir appartenu successivement au cardinal Nicolas Ridolfi († 1550), puis au maréchal Pierre Strozzi († 1558), enfin à la reine Catherine de Médicis († 1589), il entra, en 1599, avec les collections de manuscrits de cette reine, dans la Bibliothèque royale. La reliure du manuscrit, aux armes de France et de Navarre, avec le chiffre de Henri IV, a été exécutée en 1602.

Ce volume était depuis longtemps dans la Bibliothèque royale lorsqu'en 1692 un ancien garde des manuscrits, Jean Boivin, découvrit qu'il était palimpseste. Le texte en a été publié par Tischendorf (1843-1845, in-4°).



ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENT *(Codex Ephræmi)*. - Ve siècle.

Ms. grec 9, fol. 60.

Planche III

ANCIEN TESTAMENT

(*Codex Coislinianus*)

VIe siècle

Planche III

ANCIEN TESTAMENT

(*Codex Coislinianus*)

VIe siècle

Nombres, chapitre XXXV, verset 33-chapitre XXXVI, verset 13.

Ce manuscrit, en écriture onciale, contient le texte des huit premiers livres de la Bible, ou *Octateuque*, suivis des trois premiers livres des *Rois*.

Il a été rapporté d'Orient, vers 1650, avec beaucoup d'autres manuscrits tirés des bibliothèques des couvents du Mont Athos, pour le chancelier de France, Pierre Séguier, par un prêtre grec, le Père Athanase, contemporain d'Arsène Soukhanof, à qui la bibliothèque du Saint Synode, à Moscou, est redevable de tant et de si beaux volumes provenant aussi de la Sainte Montagne. A la mort du chancelier (1672), il passa dans la bibliothèque de son neveu, l'évêque de Metz, Henri-Charles du Cambout de Coislin; celui-ci le légua, en 1731, avec les autres manuscrits du chancelier, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, d'où il fut transporté, en 1795, à la Bibliothèque nationale.

Montfaucon, dans sa *Bibliotheca Coisliniana* (1715, in-fol.), a mis en relief toute l'importance de ce manuscrit pour l'établissement du texte de la version grecque des Septante.

ΤΟΥΕΚΧΥΘΕΝΤΟΣΕΠΑΥΤΗΣ
ΑΛΛΕΠΙΤΟΥΑΙΜΑΤΟΣΤΟΥ
ΕΚΧΕΟΝΤΟΣ· ΚΑΙΟΥΜΙΑΝΕΙ
ΤΕΤΗΝΓΗΝ. ΕΦΗΣ ΚΑΤΟΙ
ΚΕΙΤΕΕΠΑΥΤΗΣ· ΕΦΗΣΕΓΩ
ΚΑΤΑΣΚΗΝΩΕΝΥΜΙΝ· ΕΓΩ
ΓΑΡΕΙΜΙΚΣ. ΚΑΤΑΣΚΗΝΩΝ
ΕΝΜΕΣΩΤΩΝΥΙΩΝΙΗΛ·
36 ΝΑ ΚΑΙΠΡΟΣΗΛΘΟΝΟΙΑΡΧΟΝ
ΤΕΣΠΑΤΡΙΩΝΦΥΛΗΣΥΙΩΝ
ΓΑΛΑΑΔ· ΥΙΟΥΜΑΧΕΙΡ. ΥΙΟΥ
ΜΑΝΑΣΣΗ· ΕΚΤΗΣΦΥΛΗΣ
ΥΙΩΝΙΩΣΗΦ. ΚΑΙΕΛΑΛΗΣΑΝ
ΕΝΑΝΤΙΜΩΥΣΗΚΑΙΕΝΑΝ
ΤΙΕΛΕΑΖΑΡΤΟΥΙΕΡΕΩΣ·
ΚΑΙΕΝΑΝΤΙΤΩΝΑΡΧΟΝΤΩΝ
ΟΙΚΩΝΠΑΤΡΙΩΝΤΩΝΥΙ
ΩΝΙΗΛ· ΚΑΙΕΙΠΑΝ· ΤΩΚΥ
ΡΙΩΗΜΩΝ ΕΝΕΤΕΙΛΑΤΟ
ΚΣ· ΑΠΟΔΟΥΝΑΙΤΗΝΓΗΝ
ΤΗΣΚΛΗΡΟΝΟΜΙΑΣΕΝ
ΚΛΗΡΩ· ΤΟΙΣΥΙΟΙΣΙΗΛ·
ΚΑΙΤΩΚΥΡΙΩΣΥΝΕΤΑΞΕΝ
ΚΣ· ΔΟΥΝΑΙΤΗΝΚΛΗΡΟ
ΝΟΜΙΑΝ· ΣΑΛΠΑΑΔ· ΤΟΥ
ΑΔΕΛΦΟΥΗΜΩΝ. ΤΑΙΣΘΥ
ΓΑΤΡΑΣΙΝΑΥΤΟΥ. ΚΑΙΕ
ΣΟΝΤΑΙΕΝΙΤΩΝΦΥΛΩΝ
ΥΙΩΝΙΗΛ· ΓΥΝΑΙΚΕΣ· ΚΑΙ
ΑΦΑΙΡΕΘΗΣΕΤΑΙΟΚΛΗΡΟΣ
ΑΥΤΩΝ. ΕΚΤΗΣΚΑΤΑΣΧΕ
ΣΕΩΣΤΩΝΠΑΤΕΡΩΝΗΜΩΝ
ΚΑΙΠΡΟΣΤΕΘΗΣΕΤΑΙΕΙΣ
ΤΗΝΚΛΗΡΟΝΟΜΙΑΝΤΗΣ
ΦΥΛΗΣ. ΟΙΣΑΝΓΕΝΩΝΤΑΙ
ΓΥΝΑΙΚΕΣ· ΚΑΙΕΚΤΟΥΚΛΗ
ΡΟΥΤΗΣΚΛΗΡΟΝΟΜΙΑΣ
ΗΜΩΝ· ΑΦΑΙΡΕΘΗΣΕΤΑΙ·
ΕΑΝΔΕΓΕΝΗΤΑΙΗΑΦΑΙΡΕ
ΣΙΣΤΩΝΥΙΩΝΙΗΛ· ΚΑΙΠΡΟΣ
ΤΕΘΗΣΕΤΑΙΗΚΛΗΡΟΝΟΜΙΑ
ΑΥΤΩΝ· ΕΠΙΤΗΝΚΛΗΡΟ
ΝΟΜΙΑΝΤΗΣΦΥΛΗΣ. ΟΙΣ
ΑΝ ΓΕΝΩΝΤΑΙΓΥΝΑΙΚΕΣ·
ΚΑΙΑΠΟΤΗΣΚΛΗΡΟΝΟΜΙ
ΑΣΦΥΛΗΣΠΑΤΡΙΩΝΗΜΩΝ
ΑΦΑΙΡΕΘΗΣΕΤΑΙΗΚΛΗΡΟ
ΝΟΜΙΑΑΥΤΩΝ· ΚΑΙΕΝΕΤΕΙ
ΛΑΤΟΜΩΥΣΗΣΤΟΙΣΥΙΟΙΣΙΗΛ·

ΕΑΝΔΕΦΗΣΙΝ [illegible] ΠΑΝΤΩΝΤΩΝ
ΥΙΩΝΙΗΛ· ΤΟΥ [illegible]
ΦΑΣΕ [illegible] ΓΑΜΙΑΣ [illegible]
[illegible] ΚΛΗΡΟΝΟΜΙΑΣ ΑΠΟΦΥΛΗΣ
ΕΠΙΕΤΕΡΑΝΦΥΛΗΝ. ΚΑΙ [illegible]
[illegible] ΑΦΑΙΡΕΘΗΝ:

ΔΙΑΠΡΟΣΤΑΓΜΑΤΟΣ ΚΥ ΛΕ
ΓΩΝ· ΟΥΤΩΣΦΥΛΗΥΙΩΝ
ΙΩΣΗΦ· ΛΕΓΟΥΣΙΝ· ΤΟΥ
ΤΟΤΟΡΗΜΑΟΣΥΝΕΤΑΞΕΝ
ΚΣ. ΤΑΙΣΘΥΓΑΤΡΑΣΙΝΣΑΛ
ΠΑΑΔ ΛΕΓΩΝ· ΟΥΑΡΕΣΚΕΙ
ΕΝΑΝΤΙΟΝΑΥΤΩΝΕΣΤΩ
ΣΑΝΓΥΝΑΙΚΕΣ· ΠΛΗΝΕΚ
ΤΟΥΔΗΜΟΥΤΟΥΠΡΟΣΑΥΤΩΝ
ΕΣΤΩΣΑΝΓΥΝΑΙΚΕΣ· ΚΑΙ
ΟΥΧΙΠΕΡΙΣΤΡΑΦΗΣΕΤΑΙ
ΚΛΗΡΟΝΟΜΙΑΤΟΙΣΥΙΟΙΣ
ΙΗΛ· ΑΠΟΦΥΛΗΣΕΠΙΦΥΛΗΝ·
ΟΤΙΕΚΑΣΤΟΣΕΝΤΗΚΛΗ
ΡΟΝΟΜΙΑΤΗΣΦΥΛΗΣ·ΤΗΣ
ΠΑΤΡΙΑΣΑΥΤΟΥΠΡΟΣΚΟΛ
ΛΗΘΗΣΟΝΤΑΙΟΙΥΙΟΙΙΗΛ·
ΚΑΙΠΑΣΑΘΥΓΑΤΗΡ· ΑΓΧΙΣΤΕΥ
ΟΥΣΑΚΛΗΡΟΝΟΜΙΑΝ· ΦΥ
ΛΩΝΥΙΩΝΙΗΛ· ΕΝΙΤΩΝ
ΕΚΤΟΥΔΗΜΟΥΤΟΥΠΡΟΣ
ΑΥΤΗΣ· ΕΣΟΝΤΑΙΓΥΝΑΙΚΕΣ·
ΙΝΑΑΓΧΙΣΤΕΥΩΣΙΝΟΙΥΙ
ΟΙΙΗΛ· ΕΚΑΣΤΟΣΤΗΝΚΛΗ
ΡΟΝΟΜΙΑΝΤΗΝΠΑΤΡΙΚΗΝ
ΑΥΤΟΥ. ΚΑΙΟΥΠΕΡΙΣΤΡΑ
ΦΗΣΕΤΑΙΚΛΗΡΟΣΕΚΦΥΛΗΣ·
ΕΠΙΦΥΛΗΝΕΤΕΡΑΝ· ΑΛΛΑ
ΕΚΑΣΤΟΣΕΝΤΗΚΛΗΡΟΝΟ
ΜΙΑΑΥΤΟΥ. ΠΡΟΣΚΟΛΛΗ
ΘΗΣΟΝΤΑΙΟΙΥΙΟΙΙΗΛ· ΟΝ
ΤΡΟΠΟΝΣΥΝΕΤΑΞΕΝΚΣ
ΠΡΟΣΜΩΥΣΗΝ. ΟΥΤΩΣ
ΕΠΟΙΗΣΑΝΘΥΓΑΤΕΡΕΣΣΑΛ
ΠΑΑΔ· ΚΑΙΕΓΕΝΟΝΤΟ ΘΕΡ
ΣΑ· ΚΑΙΕΓΛΑ· ΚΑΙΜΕΛΧΑ· ΚΑΙ
ΝΟΥΑ· ΚΑΙΜΑΛΑ· ΘΥΓΑΤΕΡΕΣ
ΣΑΛΠΑΑΔ· ΤΟΙΣΑΝΕΨΙΟΙΣΑΥΤΩΝ.
ΕΚΤΟΥΔΗΜΟΥΜΑΝΑΣΣΗ. ΥΙ
ΩΝΙΩΣΗΦ. ΕΓΕΝΗΘΗΣΑΝ
ΓΥΝΑΙΚΕΣ· ΚΑΙΕΓΕΝΗΘΗΗ
ΚΛΗΡΟΝΟΜΙΑΑΥΤΩΝ. ΕΠΙ
ΤΗΝΦΥΛΗΝΔΗΜΟΥΤΟΥ
ΠΡΟΣΑΥΤΩΝ· ΑΥΤΑΙΑΙΕΝΤΟ
ΛΑΙ· ΚΑΙΤΑΔΙΚΑΙΩΜΑΤΑ. ΚΑΙ
ΤΑΚΡΙΜΑΤΑ· ΑΕΝΕΤΕΙΛΑΤΟ
ΚΣΕΝΧΕΙΡΙΜΩΥΣΗ· ΕΠΙΔΥ
ΣΜΩΝΜΩΑΒ· ΕΠΙΤΟΥΙΟΡΔΑ
ΝΟΥΚΑΤΑΙΕΡΙΧΩ·

ΑΡΙΘΜΟΙ

ANCIEN TESTAMENT (*Codex Coislinianus*). - VI[e] siècle.

Ms. Coislin 1, fol. 125

Planche IV

ÉVANGILES

(Mss. W^a et *L*)

VIIIe et IXe siècles

Planche IV

ÉVANGILES

(Mss. *W*[a] et *L*)

VIII[e] et IX[e] siècles

Évangile selon saint Luc, chapitre IX, versets 41-47, et chapitre I, versets 1-6.

Textes des Évangiles, en écriture onciale, publiés par Tischendorf dans ses *Monumenta sacra inedita* (1846, in-4°). Le second de ces manuscrits, qui se trouvait, au xvi[e] siècle, dans la Bibliothèque royale, au château de Fontainebleau, porte une ancienne reliure aux armes de France, avec le chiffre et les emblèmes du roi Henri II.

ÉVANGILES (*W*[a]). — VIII[e] siècle.

Ms. grec 314, fol. 179[vo]*.*

ÉVANGILES (*L*). — IX[e] siècle.

Ms. grec 62, fol. 116.

Planche V

ÉVANGILES

(Mss. *M* et *K*)

IXe et Xe siècles

Planche V

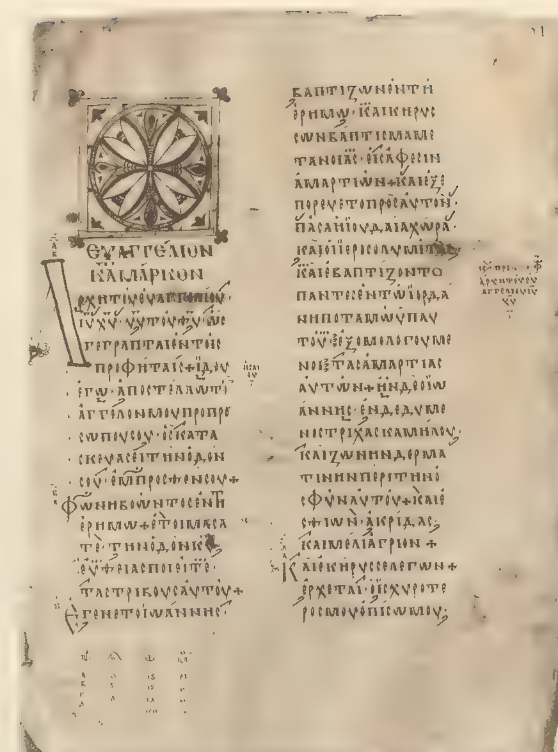
ÉVANGILES

(Mss. *M* et *K*)

IX[e] et X[e] siècles

Évangiles selon saint Marc, chapitre I, versets 1-7, et *saint Luc,* chapitre XXIV, versets 44-53.

Textes des Évangiles, en écriture onciale, dont le premier, offert à Louis XIV par François De Camps, abbé de Signy, le 1[er] janvier 1706, a reçu le nom de *Campianus;* le second, envoyé de Chypre, en 1673, à Colbert, est ordinairement connu sous le nom de *Cyprius.*



ÉVANGILES *(M)*. — IXe-Xe siècle.

Ms. grec 48, fol. 91

ÉVANGILES *(K)*. — Xe siècle.

Ms. grec 63, fol. 204vo.

Planche VI

ÉPÎTRES DE SAINT PAUL

(Ms. *H*)

VIe siècle

Planche VI

ÉPÎTRES DE SAINT PAUL

(Ms. *H*)

VIe siècle

Épître de saint Paul à Timothée, chapitre II, versets 2-6.

Ce volume, en écriture onciale, est un des plus anciens manuscrits des *Epîtres de saint Paul*, dans lesquels le texte est divisé en stiques, ou versets, suivant la recension du diacre Euthalius (vers 458).

On n'en possède plus que 41 feuillets, aujourd'hui dispersés à Paris, Moscou, Saint-Pétersbourg, Kieff, Turin et au Mont Athos, où le manuscrit a été anciennement dépecé et les feuillets employés, au xiie siècle, à former les gardes dans la reliure de différents volumes de la Lavra de Saint-Athanase.

Le texte de ces fragments a été publié par H. Omont dans le tome XXXIII, 1re partie, des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale* (1890).

ΤΩΝ ΕΝ ΥΠΕΡΟΧΗ ΟΝΤΩΝ
ΙΝΑ ΗΡΕΜΟΝ ΚΑΙ ΗΣΥΧΙΟΝ
ΒΙΟΝ ΔΙΑΓΩΜΕΝ ΕΝ
ΠΑΣΗ ΕΥΣΕΒΕΙΑ ΚΑΙ
ΣΕΜΝΟΤΗΤΙ·
ΤΟΥΤΟ ΓΑΡ ΚΑΛΟΝ ΚΑΙ ΑΠΟ
ΔΕΚΤΟΝ ΕΝΩΠΙΟΝ ΤΟΥ
ΣΩΤΗΡΟΣ ΗΜΩΝ ΘΥ
ΟΣ ΠΑΝΤΑΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥΣ
ΘΕΛΕΙ ΣΩΘΗΝΑΙ ΚΑΙ ΕΙΣ
ΕΠΙΓΝΩΣΙΝ ΑΛΗΘΕΙΑΣ
ΕΛΘΕΙΝ·
ΕΙΣ ΓΑΡ ΘΣ ΕΙΣ ΚΑΙ ΜΕΣΙΤΗΣ
ΘΥ ΚΑΙ ΑΝΘΡΩΠΩΝ·
ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΧΣ ΙΣ Ο ΔΟΥΣ
ΕΑΥΤΟΝ ΑΝΤΙΛΥΤΡΟΝ

ÉPITRES DE SAINT PAUL *(H)*. — VI[e] siècle.

Ms. Supplément grec 1074, fol. 9[vo].

Planche VII

ÉPÎTRES DE SAINT PAUL

(*Codex Claromontanus*)

VIIe siècle

Planche VII

ÉPÎTRES DE SAINT PAUL

(*Codex Claromontanus*)

VIIe siècle

Épître de saint Paul aux Thessaloniciens, chapitre V, versets 22-28.

Ce manuscrit, en écriture onciale, est un des plus anciens exemplaires, avec le *Codex Bezæ*, aujourd'hui conservé à Cambridge, des textes bilingues, grec et latin, des *Épîtres de saint Paul*.

Il a sans doute été copié en Occident et passe pour avoir été anciennement conservé dans une église de Lyon. Au xvie siècle, il appartenait à Claude Dupuy († 1594), et il est entré, en 1656, avec les collections des frères Dupuy, dans la Bibliothèque royale. En 1707, un réfugié français, Jean Aymon, lacéra ce volume, et 34 feuillets qu'il avait emportés en Hollande, puis à Londres, cédés par lui à Robert Harley, comte d'Oxford, furent généreusement rendus, en 1729, à la Bibliothèque royale par le fils de ce grand seigneur. Un diplomate et amateur éclairé, le baron de Stosch, qui avait recueilli un autre feuillet, également arraché de ce manuscrit, l'avait non moins généreusement restitué au roi quelques années auparavant, en 1720.

Le texte de ce manuscrit a été publié par Tischendorf (1852, in-4o).

ÉPITRES DE SAINT PAUL *(Codex Claromontanus)*. - VII[e] siècle.

Ms. grec 107, fol. 393vo-394.

Planche VIII

PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

X[e] SIÈCLE

Planche VIII

PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

Xe SIÈCLE

Ce manuscrit est le plus somptueux exemplaire que l'on connaisse du *Psautier,* illustré par les artistes byzantins, et il provient sans doute de la bibliothèque des Empereurs d'Orient.

C'est, en tout cas, à Constantinople qu'il a été acheté, avant l'année 1560, par l'ambassadeur de France, Hurault de Boistaillé; en 1622, il est entré avec les autres manuscrits de Hurault dans la Bibliothèque du roi. Il est orné de quatorze grandes compositions hors texte, dont plusieurs rappellent tout à fait des modèles antiques. Les huit premières ont trait à l'histoire de David :

1. David gardant les troupeaux.
2. David terrassant un lion.
3. David oint par Samuel.
4. Combat de David contre Goliath.
5. Les filles d'Israël glorifiant David.
6. Couronnement de David.
7. Exaltation de David.
8. Pénitence de David.

Les six autres miniatures se rapportent aux *Cantiques* qui suivent le *Psautier* :

1. Passage de la Mer Rouge.
2. Moïse sur le Mont Sinaï.
3. Prière d'Anne, mère de Samuel.
4. Prière du prophète Jonas.
5. Prière du prophète Isaïe.
6. Prière du roi Ézéchias.

I. David gardant les troupeaux. (*I Rois,* xvi et xvii.)

David est assis à l'ombre d'un arbre et joue de la harpe; l'artiste semble s'être inspiré pour le représenter d'une figure antique d'Orphée. Derrière lui, également assise, est la *Mélodie* (Μελῳδία); au fond, on aperçoit la ville de Bethléem (Βηθλεέμ). De l'autre côté du tableau se dresse une colonne, entourée d'une écharpe et surmontée d'une urne; derrière cette colonne se cache l'*Écho.* Aux pieds de David sont figurés des moutons et des chèvres sous la garde d'un chien; au devant du tableau coule un ruisseau, qui sort de la montagne de Bethléem (Ὄρος Βηθλεέμ), figurée sous les traits d'un homme, à demi nu, couronné de feuillages et adossé à des rochers.



PHOTOTYPIE BERTHAUD — 9, RUE CADET, PARIS

DAVID GARDANT LES TROUPEAUX. — Xe siècle.

Ms. grec 139, fol. 1vo.

Planche IX

—

PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

Ve siècle

Planche IX

PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

Xe siècle

II. Combat de David contre Goliath. (*I Rois*, xvii.)

1re scène. — David soutenu par la *Force* (Δύναμις), personnifiée par une femme ailée, brandit sa fronde contre Goliath, qui vient de lancer son javelot et se couvre de son bouclier; derrière Goliath s'enfuit la *Jactance* (Ἀλαζονεία).

2e scène. — Goliath est tombé à terre et David a pris l'épée de son ennemi pour lui trancher la tête; à gauche et à droite sont deux groupes de guerriers : les Israélites (Ἰσραηλῖται) et les Philistins, ou étrangers (Ἀλλόφυλοι).



COMBAT DE DAVID CONTRE GOLIATH. — Xe siècle.

Ms grec 139, fol. 4 v°.

Planche X

PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

Xe SIÈCLE

Planche X

PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

Xe SIÈCLE

III. Exaltation de David. (*Psaume* lxxi.)

David, revêtu des insignes impériaux, est debout et tient le *Psautier* ouvert au psaume lxxi : Ὁ Θεός, τὸ *κρίμα σου τῷ βασιλεῖ δός . . . Ô Dieu, donnez au roi la droiture de vos jugements . . .* Il est nimbé et une colombe plane au-dessus de sa tête. La *Sagesse* (Σοφία) et l'*Inspiration divine* (Προφητεία) l'accompagnent sous la figure de deux jeunes femmes, tenant l'une un livre sous le bras et l'autre un rouleau à la main. Une copie exacte de cette miniature se trouve dans le ms. 269, du xiie siècle, de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg.



EXALTATION DE DAVID. — Xe siècle.

Ms. grec 139, fol. 7 v°.

Planche XI

PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

Xe siècle

Planche XI

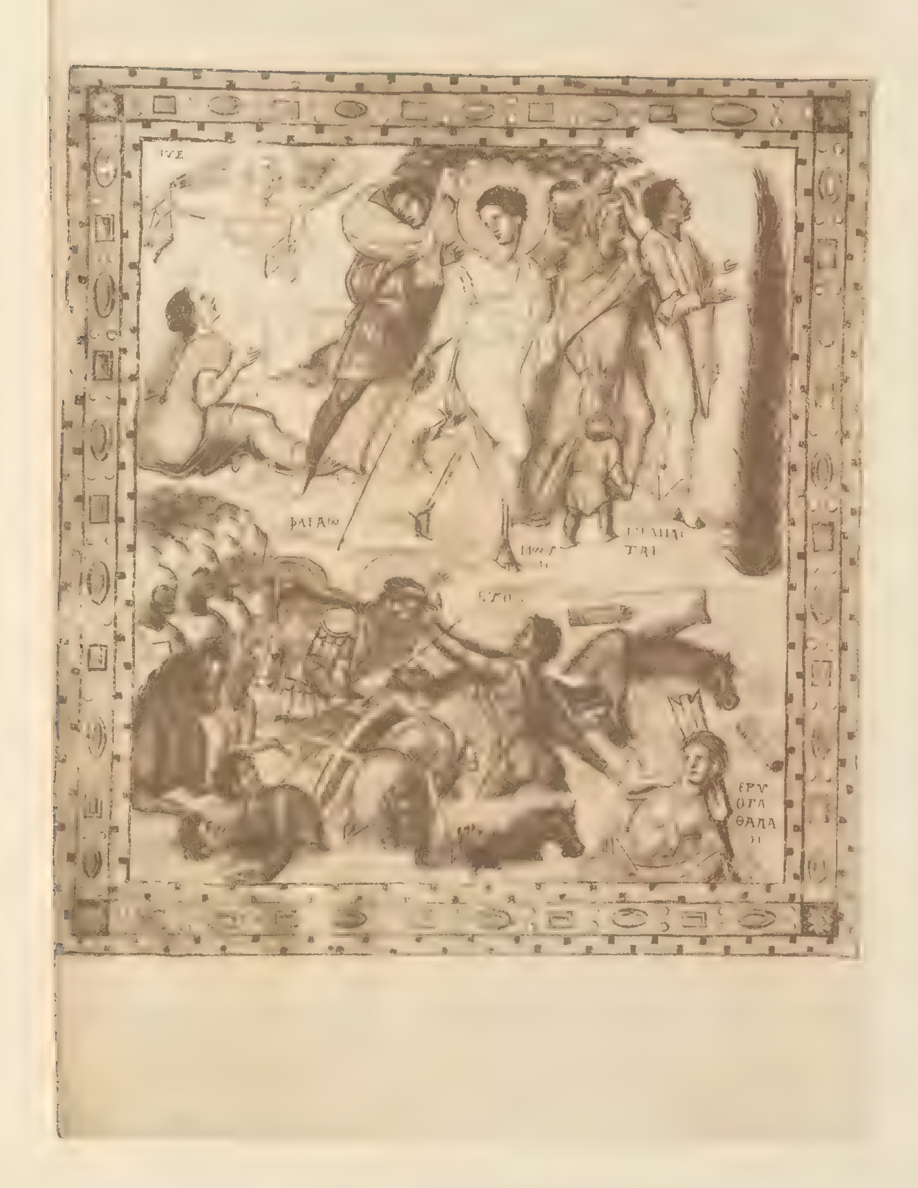
PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

Xᴱ SIÈCLE

IV. Passage de la Mer Rouge. (*Exode*, xiv.)

Au fond du tableau est une ville, au pied d'une montagne, et au-dessus la *Nuit* (Νύξ), figurée par une jeune femme, vue à mi-corps et tenant une écharpe constellée d'étoiles étendue derrière sa tête; plus bas, le *Désert* (Ἔρημος), sous les traits d'un malheureux, abandonné par les Israélites, qui fuient, guidés par la colonne de feu. Moïse, la tête nimbée, est resté en arrière et frappe la Mer Rouge de sa baguette. Les flots s'entr'ouvrent et engloutissent la cavalerie égyptienne et son chef, Pharaon (Φαραώ), la tête également nimbée, qui est entraîné au fond des eaux par un personnage nu, figurant l'*Abîme* (Βύθος). La Mer Rouge (Ἐρυθρὰ θάλασσα) est représentée sous les traits d'une jeune femme, le buste hors de l'eau et tenant un gouvernail sur l'épaule.



PASSAGE DE LA MER ROUGE. — X[e] siècle.

Ms. grec 139, fol. 419[v°].

Planche XII

PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

Xᵉ SIÈCLE

Planche XII

PSAUTIER ET CANTIQUES

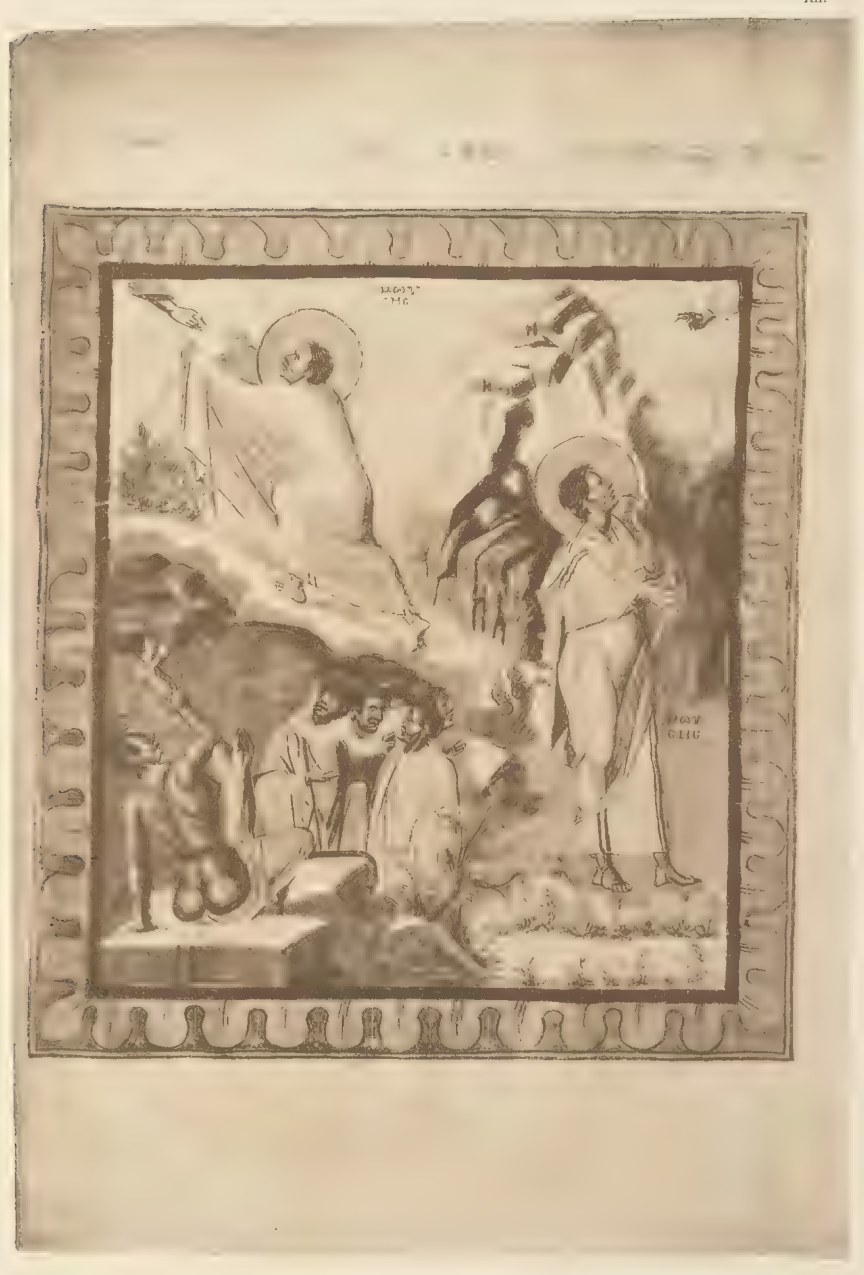
ORNÉS DE PEINTURES

Xe SIÈCLE

V. Moïse sur le Mont Sinaï. (*Exode*, xix-xxxi.)

1re scène. — Moïse, la tête nimbée, gravit le Mont Sinaï, après avoir quitté ses sandales, et reçoit de Dieu les tables de la Loi, au-dessus d'un buisson ardent, tandis que les anciens d'Israël l'attendent au pied de la montagne (Ὄρος Σινᾶ), figurée sous les traits d'un homme à demi nu et assis sur un rocher.

2e scène. — Moïse, la tête nimbée, est debout au milieu des rochers et écoute la voix de Dieu, figuré par une main bénissante, sortant d'un nuage. Le Seigneur révèle à Moïse les détails du culte que les Israélites lui doivent rendre : la forme du temple, du tabernacle, de l'arche d'alliance, de l'autel des holocaustes, des vêtements des prêtres, etc.



MOISE SUR LE MONT SINAI. — Xe siècle.

Ms. grec 139, fol. 422vo.

Planche XIII

PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

Xe siècle

Planche XIII

PSAUTIER ET CANTIQUES

ORNÉS DE PEINTURES

Xe SIÈCLE

VI. Prière du prophète Isaïe. (*Isaïe*, xxvi, 9-20.)

Isaïe, la tête nimbée, est debout, en prières, devant le Seigneur, représenté par une main bénissante, sortant d'un nuage; derrière lui se tient la *Nuit* (Νύξ), sous les traits d'une jeune femme, debout, portant une torche renversée et avec une écharpe constellée d'étoiles, flottant au-dessus de sa tête; l'*Aurore*, ou le point du jour (Ὄρθρος), est figuré sous les traits d'un jeune enfant, tenant une torche allumée. C'est une composition dont la simplicité et la grandeur rappellent tout à fait l'antique.



PRIÈRE DU PROPHETE ISAIE. — Xe siècle.

Ms grec 139, fol. 435 v°.

Planche XIV

—

PSAUTIER

À PEINTURES

ŒUVRES DE SAINT DENYS

Xe et IXe siècles

Planche XIV

PSAUTIER

À PEINTURES

ŒUVRES DE SAINT DENYS

Xe ET IXe SIÈCLES

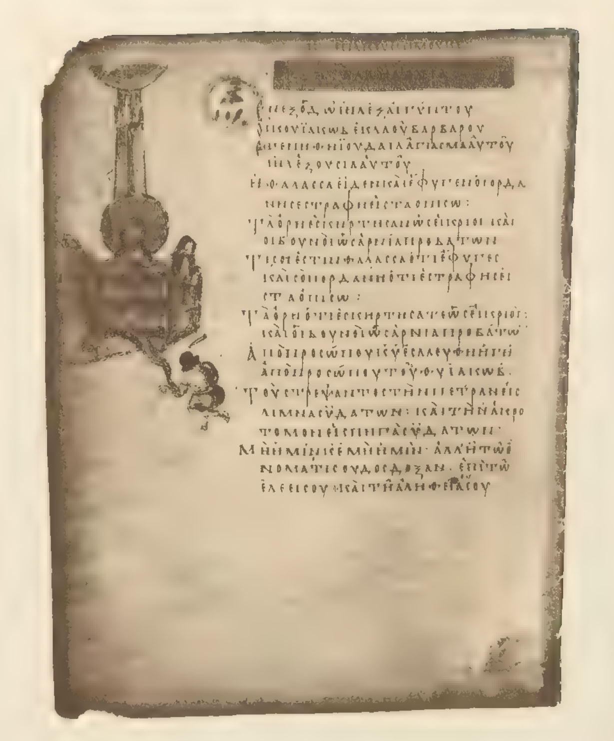
Psaumes, CXIII, 1-8 et 1-2. — S. Denys, *Lettres*, VI-VII.

Le premier de ces manuscrits est un des rares *Psautiers*, en écriture onciale, ornés de peintures dans les marges, et dont le plus beau spécimen est le *Psautier* Chloudoff, conservé à Moscou. Le Baptême du Christ est figuré sur la page ici reproduite; le Christ, la tête nimbée, est immergé dans le Jourdain, et une colombe descend des nues sur sa tête. Le fleuve, au bas de la miniature, est personnifié par un nain, vu de dos, allusion sans doute au peu d'étendue de son cours.

Le second manuscrit, aussi en écriture onciale, est peut-être l'un des exemplaires des Œuvres de saint Denys l'Aréopagite, apportés à Charlemagne, à Louis le Débonnaire ou à Charles le Chauve, par quelqu'une des nombreuses ambassades envoyées en France par les Empereurs de Constantinople et dont les chroniqueurs orientaux et occidentaux du IXe siècle nous ont conservé le souvenir.

S. DENYS L'ARÉOPAGITE. — IXe siècle.

Ms. grec 437, fol. 195.



PSAUTIER. — Xe siècle.

Ms. grec 20, fol. 26 v.

Planche XV

SAINT JEAN DAMASCÈNE

Parallèles sacrés

IXe siècle

Planche XV

SAINT JEAN DAMASCÈNE

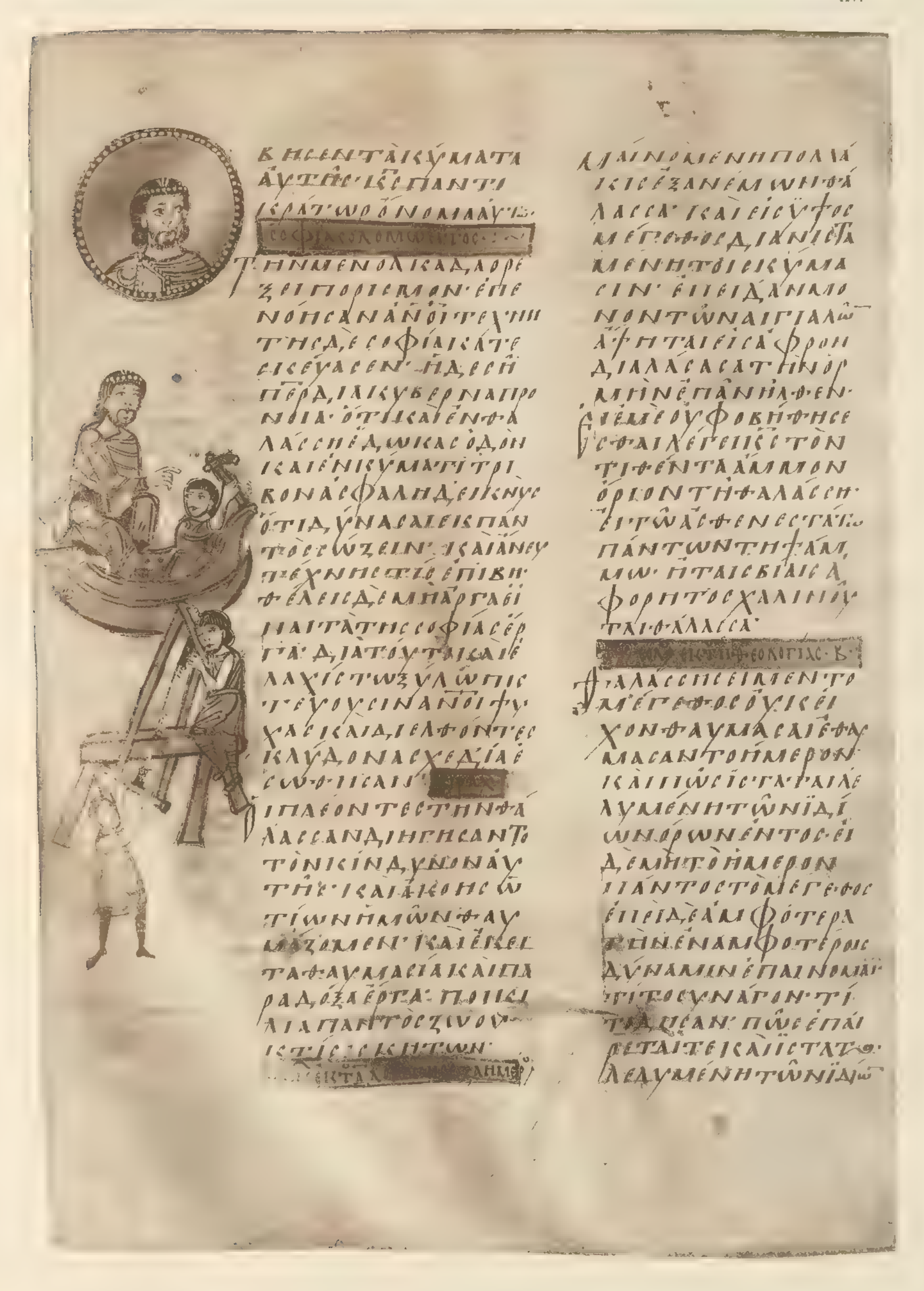
Parallèles sacrés

IXᵉ siècle

Saint Jean Damascène (?), *Parallèles sacrés*, livre IX, chapitre ix.

Ce manuscrit, en écriture onciale, rapporté, sous le règne de Louis XV, par l'abbé Sevin, à la suite de sa mission à Constantinople et en Orient, est orné à chaque page de dessins dans les marges, destinés à illustrer son texte.

Le peintre a voulu représenter le roi Salomon dans le médaillon peint en regard d'un passage extrait du chapitre xiv du livre de la *Sagesse*. C'est par allusion au même texte et à des extraits qui suivent de l'*Ecclésiaste*, de saint Basile et de saint Grégoire de Nazianze, que l'on voit figurés au-dessous des ouvriers travaillant, sous la direction du roi Salomon, à la construction d'un bateau, et, plus bas, d'autres ouvriers encore découpant en planches, à l'aide d'une grande scie, une longue pièce de bois, destinée à faire des bordages de bateau.



ΒΗϹΕΝ ΤΑ ΚΥΜΑΤΑ
ΑΥΤΗϹ· ΚΕ ΠΑΝΤΟ
ΚΡΑΤΩΡ ΟΝΟΜΑ ΑΥΤΩ·

ϹΟΦΙΑϹ ϹΟΛΟΜΩΝΤΟϹ

ΤΗΝ ΜΕΝ ΟΛΚΑΔΑ ΟΡΕ
ΞΕΙ ΠΟΡΙϹΜΩΝ· ΕΠΕ
ΝΟΗϹΑΝ ΑΝΟΙ ΤΕΧΝΙ
ΤΗϹ ΔΕ ϹΟΦΙΑ ΚΑΤΕ
ϹΚΕΥΑϹΕΝ· Η ΔΕ ϹΗ
ΠΑΤΕΡ ΔΙΑΚΥΒΕΡΝΑ ΠΡΟ
ΝΟΙΑ· ΟΤΙ ΚΑΙ ΕΝ ΘΑ
ΛΑϹϹΗ ΕΔΩΚΑϹ ΟΔΟΝ
ΚΑΙ ΕΝ ΚΥΜΑΣΙ ΤΡΙ
ΒΟΝ ΑϹΦΑΛΗ ΔΕΙΚΝΥϹ
ΟΤΙ ΔΥΝΑϹΑΙ ΕΚ ΠΑΝ
ΤΟϹ ϹΩΖΕΙΝ· ΚΑΙ ΑΝΕΥ
ΤΕΧΝΗϹ ΤΙϹ ΕΠΙΒΗ·
ΘΕΛΕΙϹ ΔΕ ΜΗ ΑΡΓΑ ΕΙ
ΝΑΙ ΤΑ ΤΗϹ ϹΟΦΙΑϹ ΕΡ
ΓΑ· ΔΙΑ ΤΟΥΤΟ ΚΑΙ ΕΛΑ
ΧΙϹΤΩ ΞΥΛΩ ΠΙϹ
ΤΕΥΟΥϹΙΝ ΑΝΟΙ ΨΥ
ΧΑϹ ΚΑΙ ΔΙΕΛΘΟΝΤΕϹ
ΚΛΥΔΩΝΑ ϹΧΕΔΙΑ Ε
ϹΩΘΗϹΑΝ· ϹΤΧ
ΟΙ ΠΛΕΟΝΤΕϹ ΤΗΝ ΘΑ
ΛΑϹϹΑΝ ΔΙΗΓΗϹΑΝΤΟ
ΤΟΝ ΚΙΝΔΥΝΟΝ ΑΥ
ΤΗϹ· ΚΑΙ ΑΚΟΗϹ Ω
ΤΙΩΝ ΗΜΩΝ ΘΑΥ
ΜΑΖΟΜΕΝ· ΚΑΙ ΕΚΕΙ
ΤΑ ΘΑΥΜΑϹΙΑ ΚΑΙ ΠΑ
ΡΑΔΟΞΑ ΕΡΓΑ· ΠΟΙΚΙ
ΛΙΑ ΠΑΝΤΟϹ ΖΩΟΥ
ΚΑΙ ΚΤΙϹΙϹ ΚΗΤΩΝ·

ΕΚ ΤΑ[illegible]ΑΝΗΜΕ

ΦΑΙΝΟΜΕΝΗ ΠΟΛΛΑ
ΚΙϹ ΕΞΑΝΕΜΩΘΗ ΘΑ
ΛΑϹϹΑ· ΚΑΙ ΕΙϹ ΥΨΟϹ
ΜΕΓΙϹΤΟΝ ΔΙΑΝΙϹΤΑ
ΜΕΝΗ ΤΟΙϹ ΚΥΜΑ
ϹΙΝ· ΕΠΕΙ ΔΕ ΑΝΑΛΟ
ΓΟΝ ΤΩΝ ΑΙΓΙΑΛΩΝ
ΑΦΗ ΤΑΙϹ ΕΙϹ ΑΦΡΟΝ
ΔΙΑΛΛΑϹϹΑϹΑ ΤΗΝ ΟΡ
ΜΗΝ ΕΠΑΝΗΛΘΕΝ·
ΕΙ ΕΜΕ ΟΥ ΦΟΒΗΘΗϹΕ
ϹΘΑΙ ΛΕΓΕΙ ΚΣ ΤΟΝ
ΤΙΘΕΝΤΑ ΑΜΜΟΝ
ΟΡΙΟΝ ΤΗ ΘΑΛΑϹϹΗ·
ΕΙ ΤΩ ΑϹΘΕΝΕϹΤΑΤΩ
ΠΑΝΤΩΝ ΤΗ ΨΑΜ
ΜΩ Η ΤΑΙϹ ΒΙΑΙϹ Α
ΦΟΡΗΤΟϹ ΧΑΛΙΝΟΥ
ΤΑΙ ΘΑΛΑϹϹΑ·

[illegible] ΕΚ ΤΗϹ ΘΕΟΛΟΓΙΑϹ Β·

ΘΑΛΑϹϹΗϹ ΕΙ ΜΕΝ ΤΟ
ΜΕΓΕΘΟϹ ΟΥΚ ΕΙ
ΧΟΝ ΘΑΥΜΑϹΑΙ ΕΘΑΥ
ΜΑϹΑ ΤΟ ΗΜΕΡΟΝ
ΚΑΙ ΠΩϹ ΕϹΤΑΤΑΙ ΛΕ
ΛΥΜΕΝΗ ΤΩΝ ΙΔΙ
ΩΝ ΟΡΩΝ ΕΝΤΟϹ· ΕΙ
ΔΕ ΜΗ ΤΟ ΗΜΕΡΟΝ
ΠΑΝΤΟϹ ΤΟ ΜΕΓΕΘΟϹ
ΕΠΕΙ ΔΕ ΑΜΦΟΤΕΡΑ
ΤΗΝ ΕΝ ΑΜΦΟΤΕΡΟΙϹ
ΔΥΝΑΜΙΝ ΕΠΑΙΝΟΥΜΑΙ·
ΤΙ ΤΟ ϹΥΝΑΓΟΝ· ΤΙ
ΤΟ ΔΗϹΑΝ· ΠΩϹ ΕΠΑΙ
ΡΕΤΑΙ ΤΕ ΚΑΙ ΙϹΤΑΤΑΙ
ΑΙΔΟΥΜΕΝΗ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ

S. JEAN DAMASCÈNE. — IXe siècle.

Ms. grec 923, fol. 206vo.

PLANCHE XVI

PLATON

Œuvres philosophiques (Ms. A)

IXᵉ SIÈCLE

Planche XVI

PLATON

Œuvres philosophiques (Ms. *A*)

IXe siècle

Platon, *Axiochus*, début du dialogue.

Ce volume, en belle écriture minuscule calligraphique, est, avec le manuscrit de Platon conservé à Oxford, le plus ancien exemplaire des œuvres du grand philosophe grec.

Mais ce n'est que le second tome d'une collection complète des Œuvres de Platon, contenant les livres numérotés 29 à 64; le premier volume est perdu. Rapporté d'Orient par Jean Lascaris dans la première moitié du xvie siècle, il a successivement appartenu au cardinal Ridolfi († 1550), puis au maréchal Pierre Strozzi († 1558), enfin à la reine Catherine de Médicis († 1589), avant d'entrer, en 1599, avec les collections manuscrites de cette reine, dans la Bibliothèque royale. La reliure du manuscrit, aux armes de France et de Navarre, avec le chiffre de Henri IV, a été exécutée en 1602.

ΑΞΙΟΧΟΣ Η ΠΕΡΙ ΘΑΝΑΤΟΥ

PLATON. — IX[e] siècle.

Ms. grec 1807, fol. 341[vo].

Planche XVII

DÉMOSTHÈNE

Œuvres oratoires (Ms. Σ)

Xe siècle

Planche XVII

DÉMOSTHÈNE

Œuvres oratoires (Ms. Σ)

Xe siècle

Démosthène, fin du *Discours sur la fausse ambassade*, et début du *Discours contre Aristogiton*.

Ce manuscrit, en belle écriture minuscule calligraphique, a été, comme le précédent, rapporté d'Orient par Jean Lascaris, dans la première moitié du xvie siècle. C'est le plus ancien exemplaire, le plus complet et le meilleur texte des œuvres du grand orateur grec.

La reliure du volume, aux armes de France et de Navarre, avec le chiffre de Henri IV, a été exécutée en 1602. Une reproduction totale de ce manuscrit en phototypie a été publiée, sous les auspices du Ministre de l'Instruction publique, à Paris, en 1892.

κωλύσασθαι· ἀλλ' ἐπὶ τῆς αὐτῆς
ἧς ὑπὲρ ὑμῶν ἐξουσίας καὶ ἀσφαλεί-
ας μένειν. τοὺς ὁποίους ἂν ἐθέλωσι
ποιήσοντας ἀνευρήσει κακῶς ἐπιτη-
δείους ἔσεσθε ἂν τούτους ἀφέ-
ντες· οἱ γὰρ οἰόμενοι δεῖν κἂν ὑφέ-
ξειν τοιαῦτ' ἐργάζεσθαι· τούτους
ἂν τὰ παρ' ὑμῶν αὐτοῖς ἐφεθῇ.
τί οἴεσθε ποιήσειν· ποῖον ἔργου
κράτη· ποῖον πλεονέκτημα· τί οὐχ ὑ-
πὲρ κακῶς προδώσειν· τίνα
δ' οὐ πάντων τῶν ἄλλων χεῖρον
μὴ τὴν ὑπάρξιν· ὁρῶν ταῦτα τοῖς
μὲν ἅπασι τοῖς πεπρακόσι. χρή-
ματα· δόξαν· ἀφορμὴν τὴν φι-
λίππου ξενίαν περιοῦσαν· τοῖς δὲ
δικαίους ἑαυτοὺς παρέχουσιν ἐκείνους·
καὶ προσανηλωκόσι χρήματα.
πράγματα· ἀπηχθῆσθαι· φθόνον
περιόντα παρ' ἐνίων· μηδαμῶς·
οὔτε γὰρ πρὸς δόξαν· οὔτε πρὸς
εὐσέβειαν· οὔτε πρὸς ἀσφάλει-
αν· οὔτε πρὸς ἄλλο οὐδὲν ὑμῖν συμ-
φέρει τοῦτον ἀφεῖναι· ἀλλὰ τιμω-
ρησαμένους. παράδειγμα ποι-
ῆσαι πᾶσι καὶ τοῖς πολίταις καὶ
τοῖς ἄλλοις ἕλλησιν :~

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΠΑΡΑΠΡΕΣΒΕΙΑΣ

ΧΧΧ ΗΗ ΠΔ ΔΔΔ

ΚΑΤΑ ΑΡΙΣΤΟΓΕΙΤΟΝΟΣ Α

ιθ

Πάλαι καθήμενος ὦ ἄνδρες
δικασταὶ καὶ κατηγορούντων
ἀκούων ὧν ὑπὲρ ὑμᾶς λυκοῦργου·
τὰ μὲν ἄλλα καλῶς αὐτὸν ἡγού-
μην λέγειν· ἓν δὲ θαυμαστὸν ὁρῶν
ὑπερδιαπραττόμενον ἀγνοῶν ὅτι
οὔτε παρὰ τοὺς ὑφ' ἑαυτοῦ λόγους
ῥηθησομένους· οὔτε παρὰ τοὺς ὑ-
πὸ τούτου μέλλοντας ῥηθήσεσθαι
τουτουὶ τὸν ἀγῶνα ἐστὶ μὲν δικαίως
ἰσχυρόν· ἀλλ' ὅσον ἕκαστος ὑμῶν
ἔχει πρὸς τὸ δυσχεραίνειν· ἢ πρὸς ἰ-
δεῖν πονηρίαν· καὶ ἄγαν γε ὑπολαμ-
βάνω· τὴν μὲν κατηγορίαν καὶ τὸ
τῶν λόγων πλῆθος. ἔθους ἕνεκα
καὶ τῆς ὑμετέρας αἱρέσεως δεῖν
ποιήσασθαι· κεκρίσθαι δὲ τοῦτο τὸ
πραγματεῖαι ὑπὸ τῆς ἑκάστου
φύσεως οἴκοθεν καὶ νυνὶ ἀλλ' ἐμὲ
ἀξιῶ ὑμῶν οἱ πλείους οἷοι τοὺς πο-
νηροὺς φιλεῖν μάλιστα τῶν ἐργαζομένων
κε τὰς ἡμέρας ἔσεσθαι· ἀδύνατον
σαι δὴ καὶ ἐὰν θέλῃ τοῦτον
δεῖσθαι· πολλῶν δὲ λόγων ῥηθέ-
ντων καὶ πάντων καλῶς. οὐκ οἴομαι
σε πρὸς ὑμᾶς ἃ πᾶν ἂν λέγοιμι φαί-
νεσθαι· ἐμοὶ γὰρ οὐδὲ πλείονι ἐοικέ-
ναι δοκεῖ τοῖς ἄλλοις ὁ παρὼν ἀγών·
σκοπῶ τ' ἔδει οὕτως προσαναπ-
τ' ἔρχονται τὰ δικαστήρια· οἱ μὲν
δικασταὶ παρὰ τοῦ κατηγόρου
καὶ τοῦ φεύγοντος τὸ πρᾶγμα

DÉMOSTHÈNE. — Xe siècle.

Ms. grec 2934, fol. 235vo.

Planche XVIII

ARISTOTE

Œuvres physiques (Ms. *E*)

Ve siècle

Planche XVIII

ARISTOTE

Œuvres physiques (Ms. *E*)

Xe siècle

Aristote, *Physique*, fin du livre VI et début du livre VII.

Ce manuscrit, en écriture minuscule calligraphique, a, comme les deux précédents, été rapporté d'Orient par Jean Lascaris, dans la première moitié du XVI[e] siècle. C'est l'un des plus précieux exemplaires des œuvres d'Aristote et l'un des meilleurs textes des livres de la *Physique*.

φυσικῆς ἀκροάσεως

ARISTOTE. — Xe siècle.

Ms grec 1853, fol. 50.

Planche XIX

DIOSCORIDE

Matière médicale

IXe siècle

Planche XIX

DIOSCORIDE

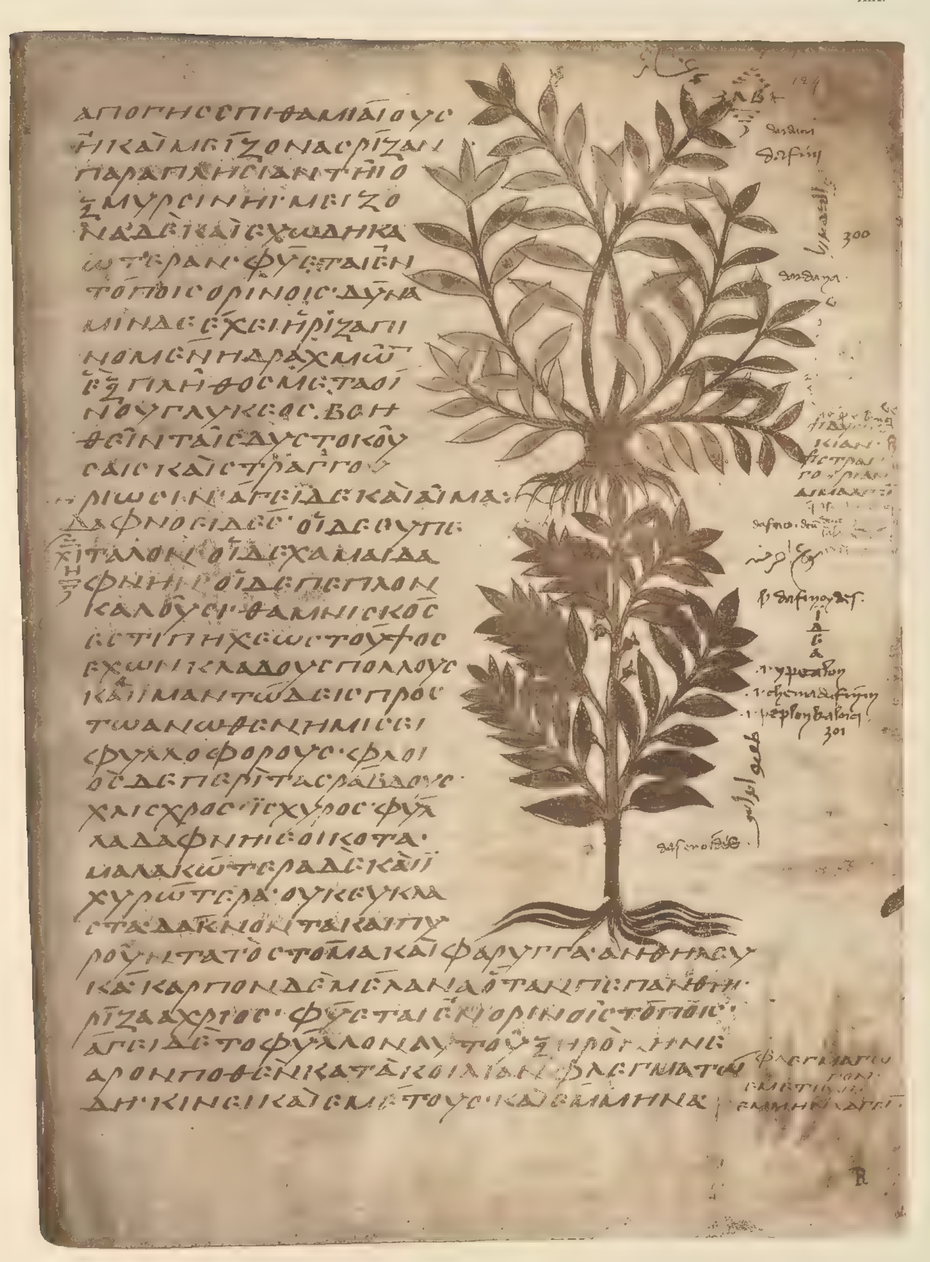
Matière médicale

IXe siècle

Dioscoride, *Matière médicale*, livre IV, chapitres cxlv-cxlvi.

Ce manuscrit, en écriture onciale, qui se trouvait au xvie siècle dans la Bibliothèque royale, au château de Fontainebleau, est l'un des plus anciens textes, accompagnés de peintures de plantes, de la Collection médicale de Dioscoride.

On peut rapprocher ce volume d'autres exemplaires de l'œuvre de Dioscoride, exécutés avec pareil luxe, dont les deux plus anciens, également en écriture onciale, avec peintures, sont aujourd'hui conservés à Vienne (mss grecs 5 et supplément 4, autrefois à Naples). Le manuscrit porte une ancienne reliure aux armes de France, avec le chiffre et les emblèmes du roi Henri II.



DIOSCORIDE. — IXe siècle.

Ms. grec 2179, fol. 124.

Planche XX

PTOLÉMÉE

Almageste ou Grande Syntaxe

IXe siècle

Planche XX

PTOLÉMÉE

Almageste ou *Grande Syntaxe*

IXe siècle

Ptolémée, *Syntaxe mathématique*, livre VI, chapitre IX.

Ce manuscrit, en écriture onciale, a été rapporté d'Orient, comme plusieurs des volumes précédents, par Jean Lascaris, dans la première moitié du XVIe siècle, ainsi qu'en témoigne du reste une note de don, qui se lit en tête du volume : *Franciscus Attar Cyprius præstantissimo viro Jano Lascari.* C'est le plus ancien exemplaire connu et le plus précieux texte du grand ouvrage mathématique de Claude Ptolémée.

La reliure du volume, aux armes de France et de Navarre, avec le chiffre de Henri IV, a été exécutée en 1602.

ΚΕ

191

ϹΕΛΗΝΙΑΚΩΝ ΕΚΛΕΙΨΕ
ΩΝ ΔΙΑΚΡΙϹΙϹ

ΤΟΥΤΩΝΔΗΠΡΟΕΚΤΕ
ΘΕΙΜΕΝΩΝ·ΤΗΝ
ΜΕΝΤΩΝϹΕΛΗΝΙΑ
ΚΩΝΕΚΛΕΙΨΕΩΝΕ
ΠΙϹΚΕΨΙΝ.ΠΟΙΗϹΟ
ΜΕΘΑΤΟΝΤΡΟΠΟΝ
ΤΟΥΤΟΝ· ΕΚΘΕ
ΜΕΝΟΙΓΑΡΤΗϹΕΠΙΖΗ
ΤΟΥΜΕΝΗϹΠΑΝϹΕΛΗ
ΝΟΥΤΟΝϹΥΝΑΓΟΜΕ
ΝΟΝΑΡΙΘΜΟΝΚΑΤΑ
ΤΗΝΕΝΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑ
ΤΟΥΜΕϹΟΥΧΡΟΝΟΥ
ΤΗϹϹΥΖΥΓΙΑϹΩΡΑΝ
ΤΩΝΤΕΑΠΟΤΟΥΑΠΟ
ΓΕΙΟΥΤΟΥΕΠΙΚΥ
ΚΛΟΥΤΗϹΚΑΛΟΥΜΕ
ΝΗϹΑΝΩΜΑΛΙΑϹΜΟΙ
ΡΩΝ·ΚΑΙΤΩΝΑΠΟ
ΤΟΥΒΟΡΕΙΟΥΠΕΡΑΤΟϹ
ΤΟΥΠΛΑΤΟΥϹΜΕΤΑ
ΤΗΝΕΚΤΗϹΠΡΟϹΘΑ
ΦΑΙΡΕϹΕΩϹΔΙΑΚΡΙ
ϹΙΝ· ΤΟΝΤΟΥΠΛΑ
ΤΟΥϹΠΡΩΤΟΝΕΙϹΟΙϹΩ
ΜΕΝΕΙϹΤΑΤΩΝϹΕΛΗ
ΝΙΑΚΩΝΕΚΛΕΙΨΕΩΝ
ΚΑΝΟΝΙΑ·ΚΑΝϹΥΝΕΜ
ΠΙΠΤΗΤΟΙϹΤΩΝ
ΠΡΩΤΩΝΔΥΟϹΕΛΗ
ΔΙΩΝΑΡΙΘΜΟΙϹ·ΤΑ
ΠΑΡΑΚΕΙΜΕΝΑΤΩ
ΤΟΥΠΛΑΤΟΥϹΑΡΙ
ΘΜΩ·ΚΑΘΕΚΑΤΕΡΟΝ
ΤΩΝΚΑΝΟΝΙΩΝΕΝ
ΤΕΤΟΙϹΤΩΝΠΑΡΟ
ΔΩΝϹΕΛΙΔΙΟΙϹ·ΚΑΙ
ΕΝΤΟΙϹΤΩΝΔΑΚΤΥ
ΛΩΝΑΠΟΓΡΑΦΟΜΕ
ΘΑΧΩΡΙϹΕΚΑϹΤΑ·
ΕΠΕΙΤΑΚΑΙΤΟΝΤΗϹ
ΑΝΩΜΑΛΙΑϹΑΡΙΘΜΟΝ
ΕΙϹΕΝΕΓΚΟΝΤΕϹΕΙϹ
ΤΟΤΗϹΔΙΟΡΘΩϹΕΩϹ
ΚΑΝΟΝΙΟΝ·ΟϹΑΑΝ
ΗΤΑΠΑΡΑΚΕΙΜΕΝΑ
ΑΥΤΩΕΞΗΚΟϹΤΑ·
ΤΟϹΑΥΤΑΛΑΒΟΝΤΕϹ·
ΤΗϹΥΠΕΡΟΧΗϹΤΩΝ
ΚΑΘΕΚΑΤΕΡΟΝΚΑΝΟ
ΝΙΟΝΑΠΟΓΕΓΡΑΜ
ΜΕΝΩΝΔΑΚΤΥΛΩΝ
ΤΕΚΑΙΕΞΗΚΟϹΤΩΝ
ΠΡΟϹΘΗϹΟΜΕΝΤΟΙϹ
ΕΚΤΟΥΠΡΩΤΟΥΚΑ
ΝΟΝΙΟΥΚΑΤΕΙΛΗΜ
ΜΕΝΟΙϹ· ΕΑΝΜΕΝ
ΤΟΙϹΥΜΒΑΙΝΗΤΟΝ
ΤΟΥΠΛΑΤΟΥϹΑΡΙ
ΘΜΟΝΕΙϹΤΟΔΕΥΤΕ
ΡΟΝΜΟΝΟΝΚΑΝΟΝΙ
ΟΝΠΙΠΤΕΙΝ·ΤΩΝ
ΕΝΑΥΤΩΜΟΝΩΠΑ
ΡΑΚΕΙΜΕΝΩΝΔΑ
ΚΤΥΛΩΝΚΑΙΜΟΡΙ
ΩΝΤΑΕΥΡΙϹΚΟΜΕΝΑ
ΕΞΗΚΟϹΤΑΕΚΘΗϹΟ

PTOLÉMÉE, ALMAGESTE. — IX[e] siècle.

Ms grec 2389, f.l. 191.

TABLE

DES

FAC-SIMILÉS DE MANUSCRITS


GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01070 1262

